

## Périodes moderne et contemporaine

### Archéologie des mines et des sites de production

Comme l'archéologie du bâti, le champ chronologique de l'archéologie minière ne se limite pas aux périodes moderne et contemporaine, mais peut s'appliquer aux premières traces d'extraction en profondeur qui remontent à l'âge du Cuivre. Il est d'ailleurs fréquent que les exploitations les plus récentes réutilisent pour partie des réseaux d'exploitation plus anciens. Tout comme les méthodes d'extraction de silex sont les mêmes au Néolithique et à la période moderne, en particulier pour la réalisation des pierres à fusils, qui alimentèrent toutes les armées d'Europe. L'archéologie minière s'intéresse également aux installations de surface qui sont la partie émergée de la mine (entrée de mine, zones d'exhaure, bâtiments de traitement, etc.). Ces travaux demandent une parfaite connaissance du milieu et des techniques minières. C'est le cas de l'archéologue Patrick Clerc, qui étudie le massif vosgien depuis plusieurs années.

Depuis la période médiévale, les sites de production artisanale, tels qu'ateliers de tabletterie, de travail du cuir ou du métal, etc. ont peu évolué. Certains furent créés pour répondre à une demande ou une commande spécifique. Ce fut le cas, par exemple, de la briquetterie du verger de Château-Jeannot à Thionville, en Moselle, créée par l'empereur Charles Quint pour le renforcement des fortifications de la ville. Dans certaines villes ce sont des secteurs urbains entiers qui sont dévolus à une activité bien précise tels que la faïencerie, dans la paroisse Saint-Sever à Rouen.

L'archéologie des sites de production concerne aussi bien des ateliers, des manufactures que des usines. Pour la production de métal, ce sont des bas foyers de fonte, des forges, des hauts fourneaux produisant l'acier qui sont étudiés. Dans tous les cas, il s'agit de la même démarche archéologique.

### Céramique et mode de vie

Il n'y a guère de site moderne qui ne fournisse son lot de tessons d'assiettes, de cruches, de vases et autres pichets, témoins de la consommation de ces contenants et de leurs contenus. S'il est un secteur de l'archéologie moderne qui a fait progresser nos connaissances, c'est bien celui de la poterie et de la faïence, grâce à la multiplication des fouilles sur des ateliers de production, comme ceux de Bourg-la-Reine qui ont fonctionné entre 1770 et 1804.

Ces études nous renseignent sur les techniques et l'organisation de la fabrication, la diffusion des produits, les consommateurs et leurs habitudes. Par exemple, dans la région lyonnaise, au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, on constate une baisse de l'usage de la céramique pour la préparation des aliments par rapport au siècle précédent. Ce phénomène ne serait pas à attribuer à un équipement de l'art culinaire plus restreint mais à une nouvelle habitude, celle d'utiliser d'autres matériaux aux mêmes fins, le métal le plus probablement. Simultanément, en revanche, les pièces destinées à la table sont de plus en plus nombreuses ; cette augmentation correspondrait à de nouvelles manières d'habiter et d'organiser l'espace, lorsque la salle à manger se singularise dans le logement domestique.

L'étude de ces lots archéologiques de céramiques contribue donc à une histoire de l'alimentation, de l'art de la table et de la convivialité.

### Archéologie industrielle

L'archéologie industrielle diffère de la démarche archéologique classique par son objectif et les moyens utilisés : son objet est précis, c'est l'étude du patrimoine industriel sous toutes ses formes. Elle ne se limite pas à la seule observation des traces matérielles que l'on peut relever sur le terrain, mais prend en compte l'environnement historique dans lequel se sont déroulées les activités industrielles. Outre l'étude *in situ* des installations subsistantes, elle s'intéresse également à la reconstitution des processus de fabrication à partir de tous les types de sources exploitables, y compris les témoignages des anciens ouvriers.

Lorsque les vestiges subsistent en élévation, l'objectif de l'archéologie industrielle est de permettre la meilleure conservation possible et leur éventuelle réutilisation.

### Archéologie et politique

Dans certains cas une découverte peut livrer un véritable instantané d'une époque. Ce fut le cas lors d'une intervention archéologique réalisée par Ludovic Debs à l'occasion de l'extension d'un hôpital dans un quartier de Moulins à Lille : plus de 15 000 rejets de production du pipier Antoine Giselon ont été découverts. Ce pipier bien connu produisit de 1829 à 1874 des pipes ayant des motifs répondant à l'évolution des goûts de sa clientèle : des caricatures de personnages politiques célèbres. Ces décors livrent ainsi de précieux renseignements sur l'expression des idées politiques en vogue à l'époque.